

CONSIGNES AUX CANDIDATS / ADVICE TO CANDIDATES

Cette épreuve contient 100 QCM auxquelles vous devez répondre sur une feuille de réponse spéciale codée.

- Utiliser uniquement un crayon HB de couleur noire
- Il est strictement interdit de quitter la salle de l'examen avant la fin de l'épreuve
- Exceptionnellement un candidat peut sortir accompagné
- Les téléphones portables ne sont pas autorisés en salle

Etant donné que toute fiche mal codée ou non codée sera rejetée par un système électronique de lecture, vous devez soigneusement remplir l'entête de la fiche de réponses avant le début de l'épreuve

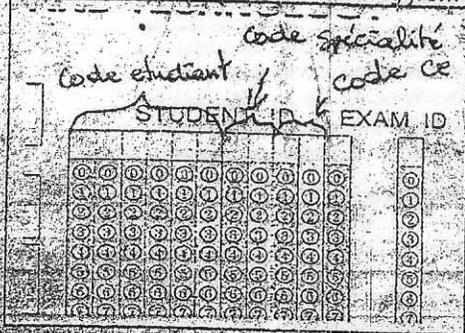
This test consists of 100 MCQ which you are to answer on the special coded answer sheet provided.

- Only use soft black HB pencil
- You must not leave the examination room before the end of the paper
- Exceptionally, candidate may be allowed to go out (accompanied)
- No telephones are allowed in the examination room.

- Any answer sheet badly coded shall be rejected by the electronic optical marking machine; it is therefore highly advised that student identity be carefully filled.

Modalités de codification / How to code your answer sheet

Le candidat doit coder la partie « STUDENT ID » en commençant par la gauche
(Fill in the Student ID section starting from the left)



REMPLEISSAGE DES CASES DE RÉPONSES / FILLING IN THE RIGHT ANSWERS

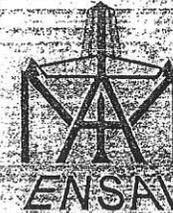
En remplissant la case de réponse de votre choix, prenez soin de bien fermer le cercle.
In filling in your answer make sure the circle is completely covered.

1	<input checked="" type="radio"/> A <input type="radio"/> B <input type="radio"/> C <input type="radio"/> D <input type="radio"/> E	25	<input checked="" type="radio"/> A <input type="radio"/> B <input type="radio"/> C <input type="radio"/> D <input type="radio"/> E	51	<input checked="" type="radio"/> A <input type="radio"/> B <input type="radio"/> C <input type="radio"/> D <input type="radio"/> E
2	<input type="radio"/> A <input checked="" type="radio"/> B <input type="radio"/> C <input type="radio"/> D <input type="radio"/> E	27	<input checked="" type="radio"/> A <input type="radio"/> B <input type="radio"/> C <input type="radio"/> D <input type="radio"/> E	52	<input checked="" type="radio"/> A <input type="radio"/> B <input type="radio"/> C <input type="radio"/> D <input type="radio"/> E
3	<input type="radio"/> A <input type="radio"/> B <input checked="" type="radio"/> C <input type="radio"/> D <input type="radio"/> E	28	<input checked="" type="radio"/> A <input type="radio"/> B <input type="radio"/> C <input type="radio"/> D <input type="radio"/> E	53	<input checked="" type="radio"/> A <input type="radio"/> B <input type="radio"/> C <input type="radio"/> D <input type="radio"/> E
		29	<input checked="" type="radio"/> A <input type="radio"/> B <input type="radio"/> C <input type="radio"/> D <input type="radio"/> E	54	<input checked="" type="radio"/> A <input type="radio"/> B <input type="radio"/> C <input type="radio"/> D <input type="radio"/> E

Bon remplissage / Correct filling-in

Mauvais remplissage / Incorrect filling-in

CONCOURS D'ENTRÉE A L'ENSAI ENTRANCE EXAMINATION INTO ENSAI



EXAM ID
2

27 & 28 AOUT 2011

ÉPREUVE/PAPER

CULTURE GÉNÉRALE

(Pour Francophone)

Durée/Time : 2H Coefficient : 2

Centre : DOUALA N° Table : 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1

Nom/Name : BAKHA Prénoms/First Names : E. C. B. B. V. B. V.

Date de Naissance : 21 Sept 1986 Lieu de Naissance : MEYU DA
Birth Date : Place of Birth

Diplôme d'Entrée : H. A. U. T. OPTION : I A B
Entry Qualification : Specialisation

**NE PAS OUVRIR LE DOCUMENT AVANT LE SIGNAL
DON'T OPEN BOOKLET UNTIL ASKED TO DO SO**

**Bien vouloir lire les instructions inscrites au verso de ce carnet
PLEASE READ THE INSTRUCTIONS ON THE BACK OF THIS QUESTION BOOKLET**

CULTURE GENERALE

1. Un seul de ces noms n'est pas féminin. Lequel ?
a. Autoroute b. Câpre c. Arpège d. Orbite
2. Parmi les phrases suivantes, laquelle présente une erreur de ponctuation ?
a. Je sais qu'ils ont remporté le match d'hier soir.
b. Je ne sais pas qui a remporté le match d'hier soir ?
c. Contre quelle équipe nationale ont-ils remporté le match ?
d. Aucune réponse n'est valable : toutes les phrases sont correctement ponctuées
3. Quel est le pluriel du nom arc-en-ciel ?
a. Des arc-en-ciel b. Des arcs-en-ciel c. Des arc-en-cielsd. d. Des arcs-en-ciels
4. Au passé simple, le verbe survenir s'écrit :
a. ils survinrent b. ils survinsent c. ils survènèrent d. ils survennèrent
5. Laquelle de ces îles est la plus proche par sa superficie de l'île de Cuba ?
a. La Corse b. L'Islande c. La Jamaïque d. Le Sri Lanka
6. Le serment d'Hippocrate est prêté par :
a. les éducateurs b. les médecins c. les avocats d. les psychologues
7. Une seule de ces phrases est bien écrite. Laquelle ?
a. Jean a rendu à Marie les livres qu'elle lui avait prêté
b. Jean a rendu à Marie les livres qu'elle lui avait prêtée
c. Jean a rendu à Marie les livres qu'elle lui avait prêter
d. Jean a rendu à Marie les livres qu'elle lui avait prêtés.
8. Quelle est la façon correcte d'écrire l'expression suivante ?
a. Des acrobates hors pair b. Des acrobates hors pairs
c. Des acrobates hors paire d. Des acrobates hors paires
9. Qui fut le premier président des Etats-Unis ?
a. John Adams
b. Thomas Jefferson c. James Madison d. George Washington
10. Combien de litres de sang filtrent les reins chaque jour ?
a. 5 b. 50 c. 180 d. 210
11. Que signifie pH ?
a. Potentiel hydrogène b. Potentiel hydrique
c. Pourcentage d'hydrocarbure d. Proportion d'hémoglobine
12. En 2007, lequel de ces pays avait un chef d'Etat dont la durée du mandat était la plus longue ?
a. L'Allemagne b. Le Brésil c. Les Etats-Unis d. L'Italie
13. Quelle est la forme du verbe vaincre à la 3^e personne du singulier du passé simple de l'indicatif ?
a. Il vaincut b. Il vaincu c. Il vainquit d. Il vainquît
14. Une seule de ces phrases est écrite sans faute. Laquelle ?
a. Les bruits de la ville me fatigants, j'ai préféré me retirer à la campagne
b. Les bruits de la ville me fatigant, j'ai préféré me retirer à la campagne
c. Les bruits de la ville me fatiguants, j'ai préféré me retirer à la campagne
d. Les bruits de la ville me fatiguant, j'ai préféré me retirer à la campagne

15. Lorsqu'un éditeur signale une erreur commise dans un de ses ouvrages, il publie : a. un mea culpa b. un addendum c. un erratum d. un vade-mecum

16. Les traits d'union sont bien placés dans une seule de ces phrases. Laquelle ?

- a. Qu'est-ce que tu veux ? b. Qu'est ce-que tu veux ?
c. Qu'est ce que-tu veux ? d. Qu'est-ce-que tu veux ?

17. Un seul de ces noms n'est pas masculin. Lequel ?

- a. Aérogramme b. Anagramme c. Bélinogramme d. Logogramme

18. Quel est le pourcentage d'eau dans le corps humain ?

- a. 20% b. 40% c. 60% d. 80%

19. Quel est le temps de gestation de l'éléphant ?

- a. De 9 à 11 mois b. De 12 à 14 mois c. De 16 à 18 mois d. 20 à 22 mois

20. Ces noms s'emploient toujours au pluriel, sauf un. Lequel ?

- a. Arrhes b. Arrérages c. Limbes d. Prémices

21. Quel est le pluriel de œil-de-bœuf ?

- a. Des œil-de-bœuf b. Des œils-de-bœuf
c. Des œil-de-bœufs d. Des yeux-de-bœuf

22. Cent est mal accordé dans une seule de ces phrases. Laquelle ?

- a. J'ai lu un roman de trois cents pages b. J'en suis à la page trois cents
c. J'ai lu un roman de trois cent quinze pages d. J'ai lu un roman de mille cent pages

23. 3° est l'abréviation de :

- a. troisième b. troisièmement c. tiers d. tertio
a. Le capodastre b. La colophane c. Le médiateur d. La tablature

25. Parmi ces noms, lequel n'est pas masculin ?

- a. Campanule b. Globule c. Granule d. Ovule

26. Que désigne-t-on par l'expression « caquet bon bec » ?

- a. Une sucrerie b. Une personne bavarde c. Une chose remarquable
d. Aucune solution n'est valable : l'expression n'existe pas

27. Une seule de ces expressions est bien écrite. Laquelle ?

- a. Des housses bleues marines b. Des housses bleues marine
c. Des housses bleu marine d. Des housses bleu marines

28. Dans cette liste, quel est le nom dont on est sûr qu'il est écrit au pluriel ?

- a. Différends b. Fonds c. Puits d. Remords

29. Une seule de ces phrases est correcte. Laquelle ?

- a. S'il y a des pommes au marché, prends-moi-en
b. S'il y a des pommes au marché, prends-en-moi
c. S'il y a des pommes au marché, en prends-moi
d. S'il y a des pommes au marché, prends-m'en

30. Un de ces mots n'est pas orthographié correctement. Lequel ?

- a. éternuement b. engluement c. emolument d. remuement

31. Compléter la phrase suivante : « Désastres ou non, ces destructions sont considérées comme... »

- a. tel b. telle c. tels d. telles

32. Un seul des mots est masculin, lequel ?

- a. encyclique b. équivoque c. encéphale d. épître

33. Quelle est la conjugaison de verbe « croître » à la première personne du subjonctif présent ?

- a. que je croie b. que je crois c. que je crois
d. que je croisse

34. Lequel de ces mots suivant est mal orthographié au pluriel ?

- a. des arrières saisons b. des passe partout
c. des rabat joies d. des volte face

35. Compléter la phrase suivante : « ...soit la saison, les arbres étaient sans la terre sans.... »

- a. Quelque-feuille-verdure b. quelle que-feuilles-verdure
c. quelque-feuilles-verdure d. Quel que-feuille-verdures

36. Quelle est la bonne orthographe des verbes suivants à l'impératif présent

- a. Vaincs ta peur et demandes la en mariage
b. Vainc ta peur et demande la en mariage
c. Vains ta peur et demandes la en mariage
d. Vaincs ta peur et demande la en mariage

37. Laquelle de ces phrases contient une faute d'accord ?

- a. Elles se sont prises d'amitié pour lui b. Il pensait qu'elle avait été écouté
c. Ils se sont sentis floués d. Elle avait obtenu ce qu'elle voulait

38. Dans la phrase « je la vois descendre », « la » est :

- a. un pronom personnel b. un pronom démonstratif
c. un pronom possessif d. un pronom relatif

39. Quel est le pluriel de « timbre post » ?

- a. des timbres-poste b. des timbres-postes
c. des timbre-poste d. des timbre-postes

40. L'Île de la Réunion se situe :

- a. dans l'océan Indien b. dans la mer des Antilles
c. dans l'océan Pacifique d. dans l'océan Atlantique

41. De quel pays Nelson Mandela a-t-il été élu Président en 1994 ?

- a. Australie b. Angola c. Afrique du Sud d. Mozambique

42. Dans quel pays se déroule le tournoi de tennis Flushing Meadow ?

- a. Grande-Bretagne b. Australie c. Etats-Unis d. Afrique du Sud

43. Lequel de ces Etats n'est pas une république ?

- a. L'Espagne b. L'Autriche c. L'Irlande d. La Finlande

44. Dans quelle ville se trouve le plus ancien métro du monde ?

- a. Paris b. Londres c. Tokyo d. Berlin e. Lagos

45. Le Darfour se situe :

- a. au Soudan b. en Somalie
c. au Niger d. au Mozambique e. Tchad

46. Combien de Département compte le Cameroun ?

70

- a. 103 b. 53 c. 63 d. aucune réponse est juste

47. Compléter correctement la phrase suivante : « L'agrafe...qu'il avait...était... »
a. rouillée...oublié...tombé b. rouillée...oubliée...tombée
c. rouillé...oublié...tombe d. rouillée...oublié...tombée
48. Wolfgang Amadeus Mozart est né à :
a. Vienne b. Berlin c. Salzbourg d. Bayreuth e. Basel
49. Lequel de ces noms prend un « x » au pluriel ?
a. Bleu b. Pneu c. Banlieue d. Pieu
50. Dans les phrases suivantes déterminer celle où l'adverbe « tout » est écrit avec une faute d'orthographe :
a. « Une tout autre formulation » b. « Elles sont toutes menues »
c. « son poupon a de tout petits pieds » d. « La couverture »
51. L'apprentissage de Jean-Barthélémy est caractérisé par
(a) une très grande spécialisation (b) une diversité d'expériences pratiques
(c) une formation plutôt théorique (d) un manque de discipline
52. Pourquoi Jean-Barthélémy n'est-il pas allé en Grande-Bretagne ?
(a) Il avait appris l'allemand et non l'anglais.
(b) Les Anglais connaissent mal la pâtisserie française.
(c) Il n'a pas obtenu de permission d'y travailler.
(d) Il n'a pas reçu d'offres d'emploi pour lui.
53. Quelle a été la durée du séjour de Jean-Barthélémy en Allemagne ?
(a) Huit mois (b) Un an et demi (c) Trois ans (d) Quatre ans
54. Selon Jean-Barthélémy, quel avantage a-t-il eu sur les autres apprentis durant son stage à Francfort ?
(a) Il parlait allemand mieux que ses camarades.
(b) Il avait déjà fait l'expérience d'être étranger.
(c) Il avait reçu une meilleure formation que les autres.
(d) Il était plus âgé que les autres.
55. Pourquoi Jean-Barthélémy et son camarade ont-ils dû cesser de tenir un salon de thé dans les Pyrénées ?
(a) Parce qu'ils se sentaient trop dépaysés
(b) Parce que Jean-Barthélémy a préféré travailler à son compte
(c) À cause du nombre excessif de projets de Jean-Barthélémy
(d) À cause des complications bureaucratiques.
56. D'après cet article, on peut dire que Jean-Barthélémy est un jeune homme qui
(a) a beaucoup de chance (b) n'est jamais satisfait
(c) est très entreprenant (d) est plutôt instable
57. Aujourd'hui Jean-Barthélémy travaille comme
(a) employé d'une société en banlieue parisienne
(b) directeur de sa propre entreprise
(c) responsable de la pâtisserie française en Allemagne
(d) confiseur au Cameroun

58. Quel est le but essentiel de Jean-Barthélémy ?

- (a) Il veut s'installer définitivement dans la banlieue parisienne.
(b) Il veut inventer une nouvelle sorte de pain qui serait appelé "pain européen".
(c) Il veut réconcilier la qualité de la production et les exigences économiques.
(d) Il veut devenir riche et célèbre.

59. Jean-Barthélémy a réussi à faire tout SAUF

- (a) apprendre à travailler avec les autres (b) ouvrir une pâtisserie à Paris
(c) devenir pâtissier professionnel (d) s'adapter à des milieux différents

Texte pour Questions 60-70

Madame de Sévigné possède le vrai don des grands écrivains: celui de la vie. Par la force et la souplesse de son talent, elle parvient à si bien évoquer une scène qu'elle nous donne l'illusion d'y assister. Sous sa plume, un fait divers se transforme en une page incomparable. Elle apprend, par exemple, que Vatel, le grand Vatel, maître d'hôtel de Condé, s'est tué le jour même où Louis XIV dînait chez le Prince de Condé, au château de Chantilly. Et voici l'inoubliable récit qu'elle fait de ce petit drame.

« Je vous écrivis vendredi que Vatel s'était poignardé: 1 voici l'affaire en détail. Le Roi arriva le jeudi au soir. La promenade, la collation² dans un lieu tapissé de jonquilles, tout cela fut à souhait. On soupa, il y eut quelques tables où le rôti manqua à cause de plusieurs convives³ sur lesquels on ne comptait pas. Cela saisit Vatel; il dit plusieurs fois: — Je suis perdu d'honneur; voici un affront que je ne supporterai pas. Il dit à Gourville, l'intendant de Monsieur le Prince: — La tête me tourne; il y a douze nuits que je n'ai dormi; aidez-moi à donner des ordres.

Gourville le soulagea autant qu'il put. Le rôti qui avait manqué, non pas à la table du Roi mais à celle du vingt-cinquième rang, lui revenait toujours à l'esprit. Gourville le dit à Monsieur le Prince. Monsieur le Prince alla jusque dans sa chambre et lui dit:

— Vatel, tout va bien, rien n'était si beau que le souper du Roi. Il répondit:

— Monseigneur, votre bonté m'achève. Je sais que le rôti a manqué à deux tables.

— Point du tout, dit Monsieur le Prince, ne vous inquiétez point, tout va bien.

La nuit vint, le feu d'artifice ne réussit pas, il fut couvert d'un nuage; il coûtait seize mille francs. À quatre heures du matin, Vatel s'en va partout; il trouve tout endormi, il rencontre un petit pourvoyeur⁴ qui apportait seulement deux charges de poisson frais; il lui demande:

— Est-ce là tout ?

Il lui dit:

— Oui, Monsieur.

Il ne savait pas que Vatel avait envoyé à tous les ports de mer. Vatel attend quelque temps; les autres pourvoyeurs ne vinrent point; sa tête s'échauffait, il crut qu'il n'aurait point d'autre marée.⁵ Il trouve Gourville, et lui dit:

— Monsieur, je ne survivrai point à cet affront-ci.

Gourville se moqua de lui. Vatel monta à sa chambre, met son épée contre la porte et se la passe au cœur; mais ce ne fut qu'au troisième coup, car il s'en donna deux qui n'étaient pas mortels; il tombe mort. La marée cependant arrive de tous côtés; on cherche Vatel pour la distribuer; on va à sa chambre, on heurte, on enfonce sa porte, on le trouve noyé dans son sang, on court à Monsieur le Prince qui fut au désespoir.

60. De quoi s'agit-il dans ce texte?

- (a) Du résumé d'une pièce de théâtre que Madame de Sévigné a écrite
- (b) D'une scène de roman que Madame de Sévigné a imaginée
- (c) Du récit de Madame de Sévigné d'un événement qu'on lui a raconté
- (d) De la description d'un dîner auquel Madame de Sévigné a assisté

61. Le premier paragraphe a toutes les fonctions suivantes SAUF de

- (a) louer les dons littéraires de Madame de Sévigné
- (b) présenter les personnages du texte qui suit
- (c) préparer le lecteur à apprécier ce qu'il va lire
- (d) commenter les mœurs de la cour de Louis XIV

62. Après le dîner du premier soir, Vatel est désolé par le fait

- (a) qu'on n'a pas pu servir tous les invités
- (b) qu'on n'avait pas dormi depuis longtemps
- (c) que l'intendant ne l'avait pas assez aidé
- (d) que le prince lui a fait des reproches

63. Dans la phrase "lui revenait toujours à l'esprit" (lignes 19-20), le pronom "lui" Renvoie (a) à Gourville (b) au Roi (c) à Vatel (d) à Monsieur le Prince

64. Dans ce passage, Gourville et Monsieur le Prince essaient

- (a) de donner des ordres à Vatel (b) d'influencer l'opinion de la cour
- (c) d'alléger la peine de Vatel (d) de calmer la colère du Roi

65. Dans ce passage, Vatel est présenté comme un homme qui

- (a) ne connaît pas bien son métier (b) a une conception exagérée de l'honneur
- (c) manque de respect pour la grandeur du Roi
- (d) est incapable d'accepter les louanges de la cour

66. L'ironie tragique de cette histoire provient du fait que

- (a) les poissons ont été livrés juste après le suicide
- (b) le ciel était couvert pour le feu d'artifice
- (c) Vatel s'est donné trois coups avant de mourir
- (d) le rôti a manqué à deux tables

67. Qu'est-ce qui N'a PAS contribué à la mort de Vatel?

- (a) L'arrivée inattendue de quelques hôtes
- (b) La réponse du premier marchand de poisson
- (c) Le retard des autres marchands de poisson
- (d) La promenade et la première collation

Texte pour questions 68-71

Né avec le siècle, Camille Chamoun, ancien président de la République et personnage central de la vie publique libanaise depuis cinquante ans,

s'est éteint, la semaine dernière, à Beyrouth. Chef du Front libanais, organisme politique qui fédère, en principe, les organisations chrétiennes, Camille Chamoun était une figure: caustique, d'une vive intelligence, un grand pétillant derrière ses grosses lunettes d'écaille, grand amateur de chasse et client assidu de l'armurier parisien Gastinne Renette. Proche des Américains, auxquels il avait fait appel en 1958 pour juguler une insurrection pro-nassérienne, bien vu des Israéliens, Camille Chamoun avait passé le flambeau à son fils Dany. Avec sa disparition, c'est une page de l'histoire du Liban qui est tournée.

68. Le but principal de ce texte est

- (a) d'annoncer la mort de Camille Chamoun (b) de faire l'éloge du Front libanais
- (c) de dire que Camille Chamoun n'est plus président
- (d) d'expliquer pourquoi Camille Chamoun a quitté le Liban

69. Quelle caractéristique de Camille Chamoun est-ce que ce texte met en relief?

- (a) Son amour pour la guerre (b) Son fanatisme
- (c) Son esprit de famille (d) Sa vivacité d'esprit

70. Selon le passage, dans son temps libre Camille Chamoun aimait

- (a) éteindre les incendies (b) courir dans des courses de relais avec son fils Dany
- (c) aller à la chasse (d) étudier l'histoire du Liban

71. Dans ce contexte, "avait passé le flambeau à son fils" (ligne 10) veut dire que

- (a) le fils de Camille Chamoun est flamboyant comme son père
- (b) le fils de Camille Chamoun l'a aidé à disparaître
- (c) Camille Chamoun a été remplacé par son fils
- (d) Camille Chamoun avait critiqué son fils

TEXTE POUR QUESTIONS 72-85

Le docteur Cottard ne savait jamais d'une façon certaine de quel ton il devait répondre à quelqu'un, si son interlocuteur voulait rire ou était sérieux. Et à tout hasard il ajoutait à toutes ses expressions de physionomie l'offre d'un sourire conditionnel et provisoire dont la finesse expectante le disculperait du reproche de naïveté, si le propos qu'on lui avait tenu se trouvait avoir été facétieux. Mais comme pour faire face à l'hypothèse opposée il n'osait pas laisser ce sourire s'affirmer nettement sur son visage, on y voyait flotter perpétuellement une incertitude où se lisait la question qu'il n'osait pas poser: « Dites-vous cela pour de bon ? » Il n'était pas plus assuré de la façon dont il devait se comporter dans la rue, et même en général dans la vie, que dans un salon, et on le voyait opposer aux passants, aux voitures, aux événements un malicieux sourire qui ôtait d'avance à son attitude toute impropriété, puisqu'il prouvait, si elle n'était pas de mise, qu'il le savait bien et que s'il avait adopté celle-là, c'était par plaisanterie.

Sur tous les points cependant où une franche question lui semblait permise, le docteur ne se faisait pas faute de s'efforcer de restreindre le champ de ses doutes et de compléter son instruction. C'est ainsi que, sur les conseils qu'une mère prévoyante lui avait donnés quand il avait quitté sa province, il ne laissait jamais passer soit une locution ou un nom propre qui lui étaient inconnus, sans tâcher de se faire documenter sur eux.

Pour les locutions, il était insatiable de renseignements, car, leur supposant parfois un sens plus précis qu'elles n'ont, il eût désiré savoir ce qu'on voulait dire exactement par

celles qu'il entendait le plus souvent employer : la beauté du diable, du sang bleu, un bâton de chaise, le quart d'heure de Rabelais, être le prince des élégances, donner carte blanche, être réduit à qui a, etc., et dans quels cas déterminés il pouvait à son tour les faire figurer dans ses propos. À leur défaut, il plaçait des jeux de mots qu'il avait appris. Quant aux noms de personnes nouveaux qu'on prononçait devant lui il se contentait seulement de les répéter sur un ton interrogatif qu'il pensait suffisant pour lui valoir des explications qu'il n'aurait pas l'air de demander.

Comme le sens critique qu'il croyait exercer sur tout, lui faisait complètement défaut, le raffinement de politesse qui consistait à affirmer, à quelqu'un qu'on oblige, sans souhaiter d'en être cru, que c'est à lui qu'on a obligation, était peine perdue avec lui, il prenait tout au pied de la lettre. Quel que fût l'aveuglement de Mme Verdurin à son égard, elle avait fini, tout en continuant à le trouver très fin, par être agacée de voir que quand elle l'invitait dans une avant-scène à entendre Sarah Bernhardt, lui disant, pour plus de grâce :

« Vous êtes trop aimable d'être venu, Docteur, d'autant plus que je suis sûre que vous avez déjà souvent entendu Sarah Bernhardt, et puis nous sommes peut-être trop près de la scène », le docteur Cottard qui était entré dans la loge avec un scurire qui attendait pour se préciser ou pour disparaître que quelqu'un d'autorisé le renseignât sur la valeur du spectacle, lui répondait : « En effet on est beaucoup trop près et on commence à être fatigué de Sarah Bernhardt. Mais vous m'avez exprimé le désir que je vienne. Pour moi vos désirs sont des ordres. Je suis trop heureux de vous rendre ce petit service. Que ne ferait-on pas pour vous être agréable, vous êtes si bonne ! » Et il ajoutait : « Sarah Bernhardt, c'est bien la Voix d'Or, n'est-ce pas ? On écrit souvent aussi qu'elle brûle les planches. C'est une expression bizarre, n'est-ce pas ? » dans l'espoir de commentaires qui ne venaient point.

« Tu sais, avait dit Mme Verdurin à son mari, je crois que nous faisons fausse route quand par modestie nous déprécions ce que nous offrons au docteur. C'est un savant qui vit en dehors de l'existence pratique, il ne connaît pas par lui-même la valeur des choses et il s'en rapporte à ce que nous lui en disons. - Je n'avais pas osé te le dire, mais je l'avais remarqué », répondit M. Verdurin.

Et au jour de l'An suivant, au lieu d'envoyer au docteur Cottard un rubis de trois mille francs en lui disant que c'était bien peu de chose, M. Verdurin acheta pour trois cents francs une pierre reconstituée en laissant entendre qu'on pouvait difficilement en voir d'aussi belle.

Du côté de chez Swann, 1913, Éditions Flammarion, 1999, ? Marcel PROUST

Pour chaque question, il faudra repérer la ligne (la ligne ou les lignes du texte sont signalées par #).

72. (# première paragraphe) « Le docteur Cottard souriait toujours » :
 A parce qu'il appréciait les propos facétieux. B parce qu'il était plein de malice.
 C parce qu'il affichait un optimisme déterminé.
 D parce qu'il ignorait quelle était l'attitude la plus convenable.

73. (# 2) « si son interlocuteur voulait rire ou était sérieux » est :
 A une proposition circonstancielle de condition.

- B une proposition interrogative indirecte.
 C une proposition circonstancielle hypothétique à valeur d'irréel du présent.
 D une proposition circonstancielle hypothétique à valeur d'irréel du passé.

74. Parmi ces titres, lequel n'est pas de Proust :
 A À la recherche du temps perdu. B Au bonheur des dames.
 C À l'ombre des jeunes filles en fleur. D Albertine disparue.

75. (# 4) « expectante » signifie :
 A qui attend, B qui exaspère, C qui facilite, D qui fait expectorer.

76. (# 12) « celle-là » remplace :
 A la façon dont il devait se comporter dans la rue,
 B son attitude, C toute impropreté, D plaisanterie.

77. (# 19) « il eût désiré savoir » est un :
 A indicatif passé antérieur, B subjonctif imparfait,
 C indicatif plus-que-parfait, D conditionnel passé deuxième forme.

78. (# 20) « la beauté du diable » est :
 A une métaphore, B un oxymore, C une hyperbole, D une métonymie.

79. (# 20) avoir « du sang bleu » signifie :
 A être toujours frigorifié, B être d'origine noble, C être d'origine roturière,

80. (# 21) « Rabelais » était :
 A un écrivain du moyen âge. B un écrivain humaniste.
 C un écrivain du siècle des Lumières.

81. (# 28) « quelqu'un au'on oblige » signifie :
 A quelqu'un qu'on contraint à faire quelque chose, B quelqu'un à qui on rend service,
 C quelqu'un dont on est tributaire, D quelqu'un avec qui on est en affaire.

82. (# 37) « quelqu'un d'autorisé » désigne :
 A quelqu'un qui a le droit d'entrer dans la loge, B quelqu'un qui connaît le sujet,
 C quelqu'un qu'on a autorisé à parler, D quelqu'un qui est accrédité par le théâtre.

83. (# 41-42) « Sarah Bernhardt, c'est bien la Voix d'Or ». Cette figure de style est :
 A une allégorie, B une métonymie, C une anaphore.

84. (# 30-33) Madame Verdurin est agacée parce que :
 A le docteur Cottard ne décote pas l'implicite de ses propos.
 B le docteur Cottard n'apprécie pas la prestation de Sarah Bernhardt.
 C le docteur Cottard a une attitude trop obséquieuse.
 D elle n'a pu obtenir que des places proches de la scène.

85. (# 39) « Mais vous m'avez exprimé le désir que je vienne. » sont :
 A une proposition principale + une proposition subordonnée relative.
 B une proposition principale + une proposition subordonnée conjonctive.
 C deux propositions indépendantes corrélées.
 D deux propositions indépendantes coordonnées.

TEXTE POUR QUESTIONS 86-98

Consacrer un gros livre, et plus encore une étude interdisciplinaire à la littérature de jeunesse, c'est encore, au moment où j'écris ces lignes, une entreprise paradoxale.

Cette production est, d'une manière assez générale, considérée comme une sous-littérature et le problème de la lecture des jeunes comme une question mineure.

Affirmation n'est pas raison. Notre ignorance de cette littérature ne signifie pas nécessairement qu'elle est médiocre. Une lecture même superficielle de ce travail prouvera aux plus sceptiques que les bons et grands auteurs ne sont pas ici moins nombreux qu'ailleurs. Mais l'essentiel, pour le moment, me semble de dépasser le point de vue esthétique, dernier refuge des jugements de valeur, et d'apercevoir qu'il s'agit là d'un secteur essentiel de la culture.

Comment du reste pourrait-il en être autrement, puisqu'il s'agit de la jeunesse, âge triomphant [ou] désastreux, [ou] l'individu se constitue [ou] se désagrège ?

Est-il vraiment indifférent que les jeunes maîtrisent ou non les mécanismes de la lecture ? Qu'ils ne parviennent jamais au plaisir de s'identifier à des héros de roman ou de se passionner pour des idées abstraites ?

Sans doute, nous disposons à présent de l'image. Mais est-il si certain qu'elle mène directement à la compréhension et qu'elle impose immédiatement une culture ? La recherche admet au contraire de plus en plus qu'il y a une lecture de l'image qui, elle aussi, suppose un apprentissage. Quelle que soit l'importance des techniques audiovisuelles, la lecture reste une manière essentielle de comprendre et de sentir, une méthode d'élaboration de la personnalité, d'adaptation accélérée au réel qui tient compte des exigences de la société et de celles de nos pulsions ; plus que tous les autres mass media, la lecture facilite à l'enfant l'approfondissement de soi, lui permet ces retours en arrière et ces bonds en avant qui le font accéder au statut d'homme.

Voilà, dira-t-on, de bien graves questions à propos de livres pour enfants. Peut-être. Toutefois il se trouve que l'humanité, malgré les apparences, est encore jeune. Elle a encore fort à faire pour maîtriser sa nature et pour parvenir à la culture. Nous appartenons à un univers où deux hommes sur trois ne savent pas lire. À cause de cela, il n'est pas excessif de soutenir que les problèmes de la littérature de jeunesse sont ceux de la plus grande partie de la littérature mondiale.

À travers ce problème, ce qui est en question, c'est la jeunesse même, celle de nos pays et celle de notre espèce, notre pouvoir d'imaginer et de réfléchir. C'est-à-dire notre pouvoir d'améliorer la nature, en commençant par la nôtre. Défendre le livre et singulièrement le livre d'enfants est en définitive défendre toute notre culture car si chacun de nous n'apprend pas le plaisir de s'identifier à autrui et de se créer soi-même au cours de ses années de formation [A/a] alors qu'il n'est pas encore entré dans le circuit de la production Quand pourra-t-il l'apprendre

Les pouvoirs publics français, lors de l'année du livre patronnée par l'U.N.E.S.C.O. en 1972, ont pris l'initiative d'offrir aux jeunes ménages, le jour de leurs noces, quelques classiques de la littérature universelle. Trouver La Princesse de Clèves et Madame Bovary dans sa corbeille de mariage, peut sans doute être une bonne surprise pour quelques-uns, mais si l'on s'en tient aux données les plus courantes des sciences humaines, il aurait sans doute été préférable d'intervenir sur une tranche d'âge nettement

antérieure, et aussi de ne pas imposer de titres, de respecter la liberté du futur lecteur. Le plus efficace, vraisemblablement, aurait été d'instituer un système de primes pour les enfants ayant atteint le stade de la lecture courante, rapide et silencieuse. Leurs éducateurs leur auraient alors attribué en guise de gratification un chèque ou un « bon de livres » à choisir, selon les goûts de chacun, chez son libraire habituel.

Éditions Flammarion, 1975, Marc SORIANO ? Littérature de jeunesse et littérature

Pour chaque question, il faudra repérer la ligne (la ligne ou les lignes du texte sont signalées par #).

86. (# 1-2) L'entreprise de Soriano est paradoxale car :

- A Le public de jeunes lecteurs auquel il s'adresse ne lira jamais son ouvrage.
- B L'ouvrage publié, à visée encyclopédique, s'intéresse à un domaine marginal de la littérature.
- C La publication de ce livre ne résoudra pas le problème de lecture des jeunes.
- D L'interdisciplinarité revendiquée par l'auteur est en contradiction avec la notion de littérature de jeunesse.

87. (# 5-6) « Notre ignorance de cette littérature ne signifie pas nécessairement qu'elle est médiocre. » « qu' » est :

- A deuxième particule de la négation,
- B pronom introduisant une relative,
- C conjonction de coordination,
- D conjonction de subordination.

88. (# 7) « aux plus sceptiques ». L'expressioq renvoie dans le texte à ceux :

- A qui doutent que la littérature de jeunesse soit une sous-littérature.
- B qui se doutent que la littérature de jeunesse est une para-littérature.
- C qui doutent que les jeunes soient capables de lire les grands auteurs.
- D qui ne doutent pas que la littérature de jeunesse est une littérature marginale.

89. (# 8-15) La reformulation la plus exacte des lignes 8 à 15 est la suivante :

- A L'auteur affirme que pour évaluer la littérature de jeunesse il faut lui reconnaître un statut culturel.
- B L'auteur pense que le dépassement du point de vue esthétique aboutit à l'évaluation pertinente de la culture.
- C L'auteur définit la littérature de jeunesse non pas comme une littérature esthétique, mais comme une littérature culturelle.
- D L'auteur suppose que les jugements de valeur ont restreint la littérature de jeunesse au domaine de l'esthétique.

90. (# 12) dans cette phrase, « [ou] désastreux, [ou] l'individu se constitue [ou] se désagrège », quelle est l'orthographe exacte des trois [ou] ?

- A ou - ou - ou
- B où - où - où
- C où - ou - ou
- D ou - où - ou

91. (# 12) « se désagrège ». Lequel de ces mots ne comporte pas le préfixe « dés- » : A désaltérer, B désinence, C désagrément, D désaffecter.

92. (# 13-14) « que les jeunes maîtrisent ou non les mécanismes de la lecture ». Laquelle de ces quatre affirmations est fausse :

- A Le verbe est au présent de l'indicatif.
- B Le verbe est à une voix active.

72

C Le verbe est transitif. D Le verbe est noyau d'une proposition affirmative.

93. (# 16) « Mais est-il si certain ». « si » est :

- A une conjonction de subordination,
- B un adverbe de manière,
- C fonctionne avec que pour introduire un rapport de conséquence,
- D un adverbe d'intensité.

94. (# 18) « une lecture de l'image ». Ce domaine d'étude concerne :

- A les iconoclastes de l'image,
- B les idéologues de l'image,
- C les sémiologues de l'image,
- D les épistémologues de l'image.

95. (# 19-30) [Quelle que soit l'importance ... de la plus grande partie de la littérature mondiale]. La reformulation la plus proche de ces deux paragraphes est la suivante :

A Les problèmes de la littérature de jeunesse sont ceux de la plus grande partie de la littérature mondiale car cette littérature révèle à chacun ses pulsions et les exigences de nos sociétés.

B Les problèmes de la littérature de jeunesse sont ceux de la plus grande partie de la littérature mondiale car cette littérature est surpassée par l'image et par tous les autres mass-média.

C Les problèmes de la littérature de jeunesse sont ceux de la plus grande partie de la littérature mondiale car, en raison du fort taux d'illettrisme, cette littérature est délaissée.

D Les problèmes de la littérature de jeunesse sont ceux de la plus grande partie de la littérature mondiale car cette littérature constitue le moyen le plus sûr, quoiqu'il soit ignoré, de parvenir à la culture.

96. (# 28) « où deux hommes sur trois ne savent pas lire » est une :

- A proposition subordonnée circonstancielle de lieu,
- B proposition subordonnée relative,
- C proposition subordonnée interrogative indirecte,
- D proposition indépendante coordonnée.

97. (# 31) « la jeunesse même ». Laquelle de ces expressions est mal orthographiée :

- A même les enfants,
- B les enfants mêmes,
- C mêmes les enfants,
- D les enfants eux-mêmes.

98. (# 33-37) « Défendre le livre ... quand pourra-t-il l'apprendre ». Quel est le système de ponctuation le plus adapté pour ce passage :

- A : / . / . / ?
- B : / , / ; / !
- C ! / : / ? / ?
- D . / . / . / ?

99. Compléter la phrase suivante : "on avait tiré les affiches à..... exemplaires"

- A. deux million cinq cent mille
- B. deux millions cinq cents mille
- C. deux millions-cinq-cent-mille
- D. deux millions cinq cent mille

100. "j'avais su" est la conjugaison du verbe "savoir" au :

- A. passé du conditionnel
- B. présent du conditionnel
- C. futur antérieur
- D. passé antérieur